

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 40 (1967)

Heft: 9

Vorwort: Zum Geleit = En guise d'introduction = By way of introduction

Autor: Kämpfen, Werner

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Zum Geleit

Erstmals seit ihrer Gründung im Jahre 1919 tagt die Internationale Union für Geodäsie und Geophysik in der Schweiz. Fast 3000 Wissenschaftler aus 67 Ländern kommen zu uns und tauschen hier, friedlich vereint, die neuesten Erkenntnisse über die Gestalt und den Aufbau unserer alten Erde aus, auf der es nicht immer so friedlich zugeht. Unser Planet, sein Inneres und seine Hülle lassen sich nicht bloss länder- oder kontinentweise studieren, hier ist die über-nationale Zusammenarbeit selbstverständlich. Also ein friedfertiges Gipfeltreffen der Erd-forscher, ein Kongress der wissenschaftlichen Koexistenz, der in der Schweiz, die gerne und wo immer an die Befriedung der Welt ihren Beitrag leisten will, besonders herzlich willkommen geheissen sei.

Unter den dreitausend prominenten Geodäten, Physikern, Hydrologen, Glaziologen, Ozeanographen, Vulkanologen und Seismologen finden sich auch die Meteorologen. Wohl sie haben die Tagungszeit (25. September bis 7. Oktober) in den Herbst verlegt, der in unserem Alpenland schönsten und wettersichersten Jahreszeit.

Möge der Herbst 1967 keine Ausnahme von der längst durch die Meteorologie bestätigten Bauernregel bilden! In einer wetterfreundlichen Umgebung und in der Klarsicht des Herbstes lässt sich am besten arbeiten; da wird die Schweizer Landschaft nach einem Dichterwort zu einer «inspiratorischen».

Da die Herbstzeit in den Städten des Ferienlandes noch Saisonzeit ist, hat man das Treffen der Geophysiker auf vier Städte verteilt. Diese Dezentralisierung, übrigens eine Eigenschaft der Schweiz, mit der sie gut fährt, wird nicht von Nachteil sein, denn so können die Teilnehmer am Kongress, der sozusagen in sieben Unterkongresse zerfällt, mit der vielfältigen, von Kanton zu Kanton «anderen» Schweiz in Kontakt kommen, so sehr anders gearteten Schweiz, dass Fritz René Allemann seinem Buch, entsprechend der Zahl der Kantone und Halbkantone, den Titel «25 mal die Schweiz» geben konnte. Luzern ist nicht St. Gallen und Basel schon gar nicht Zürich. Der Einblick in den kleinen helvetischen Alltag mag unseren Gästen, die bei ihrer Forschungsarbeit in grossen Räumen und planetarischen Ausmassen denken,

Werner Kämpfen

Direktor der Schweizerischen Verkehrszentrale

auch die menschlichen Massstäbe wieder in Erinnerung rufen. Denn was nützte es dem Menschen – so liesse sich das Bibelwort variieren – wenn er den ganzen Kosmos gewänne, dabei aber die Beziehung zum Menschen, zum Nächsten, verlöre?

Seid also, hohe Gäste der Wissenschaft, in unserem friedlichen Land herzlich willkommen. So klein dieser Fleck auch auf dem von Ihnen erforschten Erdmantel ist, so wenig Raum er auch zwischen dem 45. und 47. Breiten-, dem 5. und 10. Längengrad beansprucht, so wollen Sie doch nicht übersehen, dass Sie hier alle Klimastufen und Vegetationsgruppen sozusagen des ganzen europäischen Kontinents antreffen. Der Klimawechsel vom tiefsten Punkt – 197 m ü.M. – zu den Eisregionen entspricht einer meridionalen Verschiebung um rund 2000 km, also fast von subtropischen bis in polarische Regionen. Somit hätten Sie bei uns doch ein grösseres Aktionsfeld und ein weites Erholungsgebiet angetroffen, entsprechend Ihrem Signet, in dem die grünen Kontinente und die blauen Weltmeere symbolhaft dargestellt sind.

En guise d'introduction

Pour la première fois depuis sa constitution, en 1919, l'Union géodésique et géophysique internationale tient un congrès en Suisse. Près de 3000 hommes de science de 67 pays siègent chez nous pour échanger dans la paix et la concorde les connaissances les plus récentes qu'ils ont rassemblées sur la formation, les structures et les modifications de la croûte terrestre. On conviendra que tout est loin de se passer aussi pacifiquement à sa surface! L'étude de notre planète – de son enveloppe et de ses profondeurs – ne peut pas être poursuivie utilement dans le cadre national ou continental; elle est inconcevable sans une coopération internationale, à l'échelle universelle. Aussi est-ce une rencontre «au sommet» des spécialistes de la géodésie et de la géophysique, un congrès de la coexistence scientifique que nous avons l'honneur et le plaisir d'accueillir en Suisse – dans un pays qui affirme chaque fois qu'il le peut sa volonté de contribuer à la construction d'un monde pacifique.

Aux quelque 3000 géophysiciens, physiciens, hydrologistes, glaciologues, océanographes, vulcanologues et séismologues se mêleront aussi des météorologues. Sur leurs conseils probablement, le congrès tient ses assises en automne (du 25 septembre au 7 octobre), la saison où, dans la région des Alpes, le temps est générale-

ment le plus beau et le plus stable. Nous espérons de tout cœur que l'automne 1967 ne démentira pas les constatations séculaires et empiriques des cultivateurs – confirmées par la science météorologique! Un temps radieux et l'atmosphère limpide de l'automne ne sont-ils pas propices à un travail fécond? Déjà paré des attraits de cette saison de la maturité, le paysage suisse sera stimulant.

La saison battant encore son plein dans les lieux de villégiature de notre pays de vacances, les travaux du congrès – lui-même réparti entre sept «sous-congrès» – se poursuivront simultanément dans quatre villes. Cette décentralisation (dont la Suisse est d'ailleurs coutumière pour son plus grand avantage) sera enrichissante pour les participants, qui prendront ainsi mieux contact avec la diversité d'une Suisse dont chaque canton présente un autre visage. C'est si vrai que Fritz René Allemann a intitulé l'ouvrage récent par lequel il présente ces visages: «25 mal die Schweiz» – 25 fois la Suisse: une fois par canton. Genève n'est pas Fribourg, ou Lucerne Saint-Gall, ou Bâle Zurich. Chaque canton a une personnalité qui n'est pas interchangeable. Peut-être le contact avec le microcosme helvétique et son inépuisable diversité rappellera-t-il aux hommes qui se meuvent dans d'immenses dimensions la pré-

sence, la nécessité aussi de dimensions «à la taille de l'homme». Car enfin, en s'inspirant du mot des Ecritures, ne peut-on pas dire: A quoi servirait-il à l'homme de conquérir le cosmos s'il perdait le sens des relations humaines, le contact avec le prochain?

Et pourquoi, en formulant ce souhait de bienvenue, ne pas rappeler aux participants à ce congrès qui fera date dans l'histoire de la science que, si infime que soit la place que la Suisse occupe entre le 45° et le 47° degré de latitude et le 5° et le 10° degré de longitude, elle offre, comme en un faisceau, tous les climats et végétations du continent européen. L'écart entre les climats qui règnent à l'altitude la plus basse (197 m au-dessus du niveau de la mer) et à celle des neiges éternelles correspond à un déplacement de quelque 2000 km dans l'espace, c'est-à-dire des régions subtropicales à la zone polaire! Ainsi donc, hôtes venus de tous les horizons, vous pouvez imaginer – cum grano salis – que ce petit pays offre même à vos instigations et à votre besoin de détente un champ plus vaste encore que les espaces immenses, les continents verdoyants et les mers azurées que symbolise l'insigne de votre congrès. Mesdames, Messieurs, hôtes d'aujourd'hui et, nous l'espérons, de demain, soyez les bien-venus!

Werner Kämpfen

Directeur de l'Office national suisse du tourisme

By way of introduction

For the first time since its foundation in 1919, the International Union of Geodesy and Geophysics is meeting in Switzerland. Nearly 3000 scientists from 67 countries have come together here to exchange in peaceful colloquy the latest available knowledge of the form and structure of our earth, on which exchanges are not otherwise necessarily so peaceful. The crust and core of our planet cannot be studied on a national or even a continental scale; supranational co-operation is here a matter of course. A friendly summit conference of geophysicists and geologists, then, a congress of scientific coexistence, to which Switzerland, always eager to make her contribution to the cause of peace, extends a particularly cordial welcome.

Among the three thousand prominent representatives of geodesy, physics, hydrology, glaciology, oceanography, volcanology and seismology forgathered here there are also numbers of meteorologists. No doubt it is they who scheduled this congress for the autumn (September 25—October 7), the finest and most stable season in our Alpine clime. May autumn

1967 be no exception to the rules of the peasants' calendar which meteorology has long ago confirmed! Work goes ahead best in pleasant weather and in the lucid atmosphere of autumn; then the Swiss landscape may well become a source of inspiration.

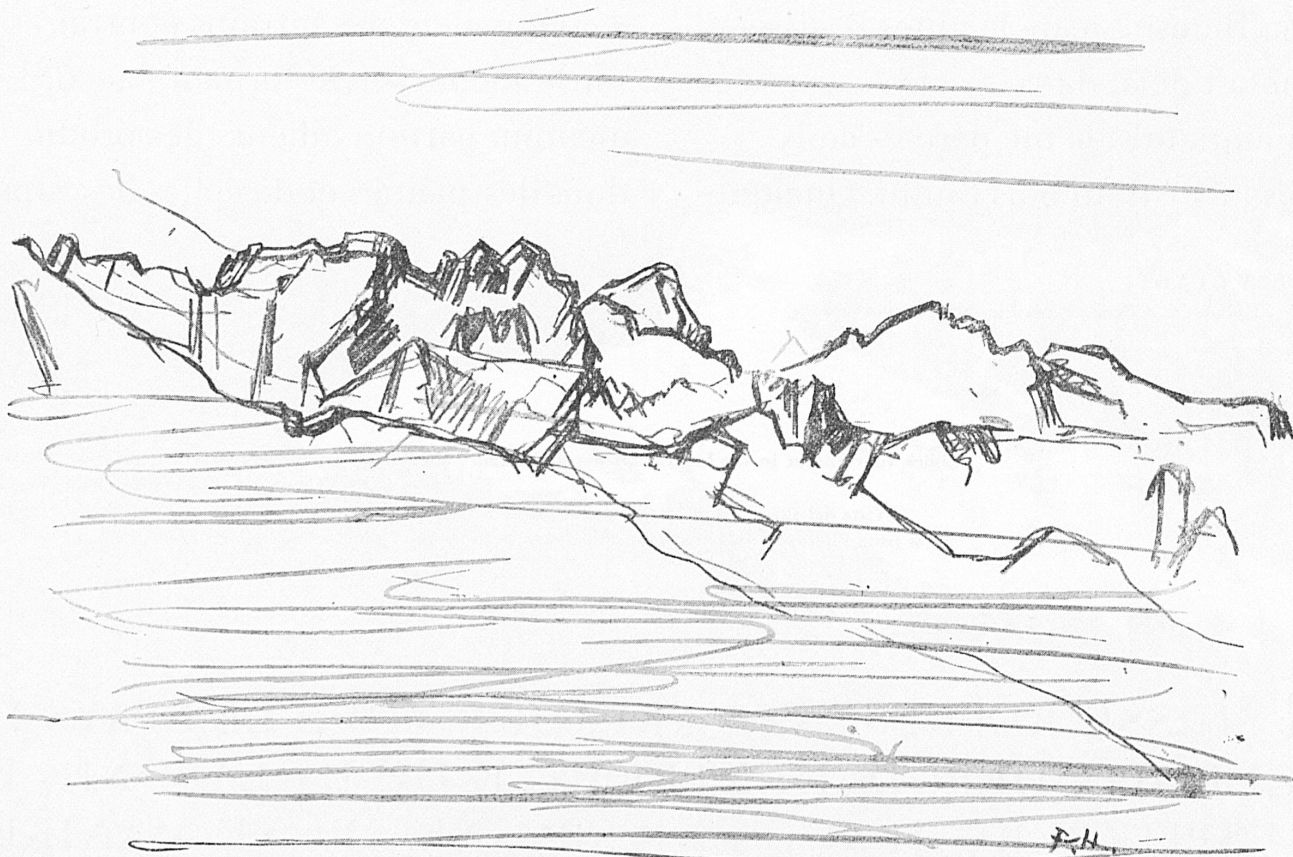
Since the tourist season extends beyond the autumnal equinox in the Swiss towns, the geophysical congress has been spread over four of them. This decentralization, which happens to be a Swiss speciality, and not altogether an unsuccessful one, will hardly be a disadvantage, for it will enable the participants in the congress, which in effect is divided up into seven sub-congresses, to come into contact with the many facets of Switzerland. These facets change so much from canton to canton that Fritz René Allemann was able to give a book of his a title which reflects the actual number of the cantons and half-cantons: translated it might read "Switzerland Twenty-Five Times Over". Lucerne cannot be equated with St. Gall, Basle by no stretch of the imagination with Zurich. A glimpse into Helvetia's small-scale everyday life may help our guests, accustomed in their

researches to think in terms of immense spaces and planetary dimensions, to keep the human yardsticks in mind. For what would it profit a man to gain the whole cosmos and lose touch with his fellow-men?

A hearty greeting, then, to the emissaries of science in our peaceful land. Small as this plot is on the mantle of the earth over which you pore, insignificant as is the area between 45 and 47 degrees latitude and 5 and 10 degrees longitude, you will not need to be told that it embraces almost all the climatic zones and vegetation regions of the whole continent. The change in conditions from the lowest point, at 646 ft. above sea level, to the icy heights corresponds to a meridional distance of about 1250 miles, reaching from subtropical to polar regions. In other words, you find awaiting you here a respectable field of action as well as a land offering wide scope for refreshment and recreation, a place not altogether unworthy perhaps of your own emblem, on which the green continents and the blue oceans are symbolically portrayed.

Werner Kämpfen

Director of the Swiss National Tourist Office



Zeichnung/Dessin: Ferdinand Hodler, 1853-1918